

INTRODUCTION

1. QU'EST QUE LE TEXTE :

Un texte est un ensemble *cohérent d'énoncés* qui forme une *unité de sens* et qui a une *intention communicative* (le but est de transmettre un message). Il est généralement une série orale ou écrite de mots perçus comme constituant un ensemble cohérent, porteur de sens et utilisant les structures propres à une langue (conjugaisons, construction et association des phrases...) Un texte n'a pas de longueur déterminée sauf dans le cas de poèmes à forme fixe comme le sonnet. L'étude formelle des textes s'appuie sur la linguistique, qui est l'approche scientifique du langage.

Etymologiquement, le mot « Texte » est issu du mot latin « textum », dérivé du verbe « texere » qui signifie « tisser ». Le mot s'applique à l'entrelacement des fibres utilisées dans le tissage.

2. Expliquer, Traduire ou Interpréter :

La lecture indique déjà l'intelligence d'un texte : si la voix, si la respiration sont bien posées, elles rendent possibles la saisie sensible et intelligente, la rêverie le long des mots ; le plaisir du texte vient avec elles.

La traduction est la première épreuve d'un " texte " ; un vrai texte, comme un poème, est difficile à traduire, parce que les sens sont aussi imbriqués dans les sonorités et les rythmes. L'audible ou le visible sont comme la chair du texte. Ils le rendent singulier, accroché à la langue qu'il donne à entendre.

L'interprétation (déjà présente dans la lecture) vient immédiatement. Elle concerne le sens : il faut que le sens apparent fasse signe vers un autre sens, latent. Le " double sens " ne tient pas forcément à une phrase en tant que telle, mais à son rapport au contexte, c'est pourquoi cela vaut pour le texte comme tout, comme suite de phrases. Pensons à la réplique célèbre d'Agnès, " le petit chat est mort " (Molière, L'École des femmes, acte I, scène V). Cette phrase n'est pas une énigme en soi, ce qu'elle veut dire ne pose pas problème ; mais, dans la scène où elle apparaît, elle est comme un signe qui indique une tonalité de tristesse, un petit monde trop clos, une timidité de jeune fille. Et n'est-ce pas le présage qu'Agnès risque de subir un sort analogue à celui du petit chat ?

Un auteur n'écrit que pour que " le texte " existe, autrement dit que ses ambiguïtés éveillent une " lecture ", une interprétation propre à chaque lecteur. Souvent, confrontées à un même texte, deux personnes s'aperçoivent qu'elles ne le lisent, ne l'interprètent et ne se le représentent pas de la même façon ; et il y a peu de chances que l'une et l'autre le saisissent selon ce que l'auteur a eu l'intention de faire dire à sa page d'écriture. Il semble que l'interprétation soit spontanée et première, et marquée de la diversité des esprits.

C'est comme quand un homme voit un vol d'oiseaux dans le ciel : sa première tendance est de le déchiffrer, de considérer que c'est le signe de quelque chose d'autre. Dans l'Antiquité, nombreux étaient les devins compétents dans l'interprétation : tel vol d'oiseaux indique que tu ne dois pas te marier, ou au contraire que tu dois te marier tel jour, faste d'après les présages. Parler du vol d'oiseaux sans " prédire " quelque chose qui nous concerne, mais en s'inquiétant de l'espèce des oiseaux, du quand, du comment et du pourquoi des migrations saisonnières,

c'est un état d'esprit moins partagé, qui se décrit comme observation et recherche d'explication pour la chose elle-même.

L'interprétation est stimulée par l'ambiguïté du texte et elle pose l'hypothèse d'un sens caché qui expliquerait autre chose. L'explication est stimulée par la difficulté d'un texte. Les enseignants de philosophie savent d'expérience qu'il est plus agréable d'interpréter un texte de Platon qu'un texte d'Aristote ; en revanche, au vu de la difficulté littérale, il est souvent plus intéressant d'expliquer un texte d'Aristote qu'un dialogue de son maître, surtout dans ces longs passages où tout ce qui est dit est clair, explicité.

3. Contextualiser le texte

Une situation de communication s'établit quand quelqu'un s'adresse à quelqu'un d'autre à un moment et en un lieu donnés avec une intention particulière. Elle se compose donc de :

- L'émetteur (destinateur) : la personne qui parle ou écrit; le récepteur (destinataire) : la personne à qui l'émetteur s'adresse; habituellement, le récepteur et le destinataire sont la même personne, mais il arrive que nous entendions ou lisions des messages qui ne nous sont pas destinés; - le message : l'information transmise par l'émetteur au destinataire dans un *code commun*: le langage; - les circonstances : le lieu et le moment dans lesquels le message est produit.

Bien comprendre un message/énoncé écrit ou oral, il est nécessaire de bien définir la situation de communication en se posant les questions suivantes:

qui parle? à qui? pourquoi? où? quand?

3.1. Deux cas d'énonciation

On appelle énoncé ce qu'on dit ou ce qu'on écrit (quelques mots, des phrases, un texte...). Il existe deux types d'énoncés:

1. on a besoin de connaître la situation d'énonciation pour comprendre l'énoncé. On dit que l'énoncé est ancré dans la situation d'énonciation. Ex: « Je suis effrayée, inquiète. Pas moyen de trouver Berthe! Vos petites la cherchent dans le jardin. »

2. on n'a pas besoin de connaître la situation d'énonciation pour comprendre l'énoncé. On dit que l'énoncé est coupé de la situation d'énonciation. Ex: « Ce matin-là, madame d'Embrun demanda à Octavie où était Berthe et remarqua que ses petites la cherchait dans le jardin. »

4. Les indices de la situation de communication :

Certaines expressions contenues dans le message/énoncé renvoient à la situation de communication:

ce sont les indices de personne, de lieu, de temps et les temps verbaux:

1. **Les indices de personne** : ce sont les pronoms personnels, déterminants et pronoms possessifs de 1ère et 2ème personne :

-désignant l'émetteur: je, nous, notre, la mienne...
-désignant le récepteur: tu, vous, votre, le tien...
2. Les indices de lieu : lieu où l'émetteur parle ou écrit: ici, de ce côté...
lieu éloigné de l'émetteur: là, là-bas, de l'autre côté...

3. Les indices de temps :

-moment où l'émetteur parle ou écrit: aujourd'hui, maintenant...

-moment situé après: demain, la semaine prochaine...

-moment situé avant: hier, l'an dernier...

4. Les temps verbaux : ils renvoient eux aussi à la situation de communication. C'est notamment le cas du présent et du passé composé (qui établissent une relation entre les événements rapportés et le moment de la parole ou de l'écriture).